

112^{eme} JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ 2026

THÈME : « Même pour un seul de ces petits »

RENCONTRE POUR LES ENFANTS

La cérémonie débute avec un chant d'accueil

1. INTRODUCTION

Chers enfants, nous célébrons aujourd'hui la 112^{eme} Journée mondiale du migrant et du réfugié et, cette année, le thème choisi par le Saint-Père est le suivant : « **Même pour un seul de ces petits** ».

Avec l'amour paternel qu'il porte aux enfants, le Saint-Père nous invite aujourd'hui à penser à la vie de ceux qui se trouvent en terre étrangère et surtout des enfants comme vous, qui ont quitté leur foyer et qui deviennent vulnérables en raison de cette situation d'incertitude dans laquelle ils se trouvent.

Mais qui sont les migrants ?

Chers enfants, les migrants sont des personnes qui, pour diverses raisons, quittent leur terre et leur culture pour aller à la recherche d'une vie meilleure. Certaines personnes migrent volontairement à la recherche d'un emploi, pour poursuivre leurs études ou pour rejoindre leur famille. D'autres, en revanche, ne migrent pas de leur plein gré, mais sont contraintes de fuir à cause des guerres, des catastrophes naturelles (comme les inondations ou les tremblements de terre), parce que l'endroit où elles vivent n'est plus sûr, parce qu'elles ont faim ou encore parce qu'elles ont été chassées de leur terre...

Cette situation rend les enfants migrants encore plus vulnérables : ce sont eux qui souffrent le plus.

En bref, les migrants sont des personnes qui souffrent beaucoup. L'Évangile nous invite à ouvrir notre cœur pour accueillir ces personnes dans nos foyers, dans nos écoles, partout où nous les rencontrons. Ainsi, si nous voulons être bons comme Jésus le souhaite, nous sommes invités à accueillir ceux que Jésus met sur notre chemin, pour leur venir en aide et les soutenir. Car tout ce que nous faisons aux plus petits, nous le faisons à Jésus, et si nous accueillons un migrant, c'est comme si nous accueillions Jésus lui-même.

2. BRÈVE RÉFLEXION (2-3 MINUTES)

Toute personne venue d'un autre pays est souvent considérée comme un étranger, mais pour Dieu, personne n'est un étranger. Dans l'Évangile selon Matthieu 19, 13-14, lorsque les mères amènent leurs enfants à Jésus pour lui demander de les bénir, les disciples les réprimandent, mais Jésus leur demande de les laisser s'approcher de lui. Car en lui, chacun a sa place. Son Cœur est ouvert à tous.

Si Jésus élimine tous les obstacles qui nous empêchent de Le rencontrer ; nous devons, nous aussi, accueillir tout le monde, même ceux qui n'appartiennent pas à notre peuple, car en Lui, nous sommes tous frères et sœurs. Les enfants et les personnes vulnérables, en particulier, doivent trouver des personnes bienveillantes pour les accueillir. Nous devons leur ouvrir les bras pour les accueillir et leur témoigner de la bienveillance. Nous devons donc partager ce que nous avons, montrer le chemin du salut et aider les autres enfants à s'intégrer dans notre communauté : à la paroisse, à l'école, sur les terrains de jeux...

Qui sont ces petits dont parle Jésus ? Les petits de l'Évangile sont ceux qui se confient totalement à Dieu. Certes, les enfants, qui sont des créatures innocentes et pures, se confient plus facilement à Lui, mais aussi les personnes qui manifestent leur besoin d'aide. À sa naissance, Jésus, Marie et Joseph, la Sainte Famille de Nazareth, ont eux aussi été contraints de fuir en Égypte. L'apôtre Matthieu raconte que la peur et la soif de pouvoir du roi Hérode l'ont poussé à ordonner le massacre de tous les enfants de moins de deux ans, de crainte qu'un jour Jésus, appelé par les Rois mages « Roi des rois », ne prenne sa place. Jésus, Marie et Joseph ont dû marcher longtemps pour arriver en Égypte.

Lorsqu'une personne fuit son foyer ou son pays à cause d'un malheur qui la menace, elle espère trouver une vie meilleure et un accueil chaleureux. Pourtant, souvent, les migrants ne savent pas quelle sera leur destination finale, ni ce qui les attend.

Lorsqu'ils rencontrent des frères qui les aiment, ils ouvrent leur cœur, partagent leur expérience et leur souffrance, s'abandonnant avec confiance entre les mains du bon Dieu, comme un enfant s'abandonne entre les mains de sa mère. Toutes ces personnes, même si elles semblent privées de tout, ne sont jamais privées de Dieu ; elles conservent leur dignité et nous montrent le visage du Christ souffrant qui demande de l'aide, le visage du Père qui vit dans la communion.

Alors, chers enfants, ouvrons notre cœur à tous comme celui de Dieu et accueillons ces petits migrants comme si nous accueillions Dieu lui-même. Car un jour, Il nous dira : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »



ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS DE 2 À 9 ANS

N°1. « UNE PLACE POUR TOI »



Disposez des chaises ou des coussins pour former un grand cercle.

Un enfant est invité à entrer au centre du cercle, tandis que les autres enfants lui font de la place en se décalant et l'accueillent avec le sourire.

L'animateur explique : « Dans notre

groupe, aucun enfant ne doit rester seul. Chaque enfant a sa place. Même pour un seul de ces petits, nous voulons ouvrir notre cœur. »

Cette activité aide les enfants à comprendre concrètement ce que signifie l'accueil.

N°2. LE JEU DU CŒUR QUI S'OUVRE



Distribuez à chaque enfant un « petit cœur » en papier. Chaque enfant dessine à l'intérieur une façon d'accueillir quelqu'un : partager un jouet, s'entraider, sourire, écouter, jouer ensemble ou dire un mot gentil. Tous les « cœurs » sont ensuite rassemblés pour former un « grand cœur collectif ».

N°3. « JE VOIS TON VISAGE »



Les enfants se mettent par deux et se regardent pendant quelques secondes en souriant. Puis, chacun dit à l'autre : « Tu es important(e) pour moi ».

L'animateur explique que, derrière chaque enfant migrant et chaque enfant réfugié, il y a un visage, un nom, une histoire et une personne qui mérite d'être respectée.

N°4. LE PANIER DES PETITS GESTES



Préparez un panier contenant des images représentant différentes actions : aider, partager, écouter, consoler, accueillir, sourire.

Chaque enfant choisit une image et mime l'action représentée.

Les autres enfants essaient de deviner le geste.

N°5. L'HISTOIRE DU « PETIT ANDREA »

Racontez une petite histoire adaptée aux enfants, mettant en scène un petit garçon qui arrive dans un nouveau pays avec sa famille. Il ne connaît personne et ne comprend pas la langue.

Un autre enfant décide de s'approcher de lui, de lui sourire et de l'inviter à jouer.

Après l'histoire, poser les questions suivantes :

Comment Andrea se sentait-il au début ?

Qu'est-ce qui l'a rendu heureux ?

Que pouvons-nous faire lorsqu'un nouvel enfant arrive parmi nous ?

N°6. CRÉER « LA MAIN QUI AIDE »



Chaque enfant trace le contour de sa main sur une feuille et la découpe.

Sur chaque doigt, il écrit ou dessine une façon d'aider une personne qui est seule ou qui vient d'arriver.

Toutes les mains sont ensuite collées sur une grande affiche portant le message :

« UNE MAIN TENDUE PEUT CHANGER UNE VIE ».

N°7. LE TRAIN DE L'AMITIÉ



Les enfants se placent les uns derrière les autres pour former un train de l'amitié. Le premier enfant représente celui qui est prêt à accueillir un nouvel ami. Chaque enfant rejoint progressivement son ami jusqu'à ce que tout le groupe soit réuni.

L'animateur explique : « Aucun enfant ne doit rester à la traîne.

Marchons ensemble et faisons de la place à chaque enfant. »

N°8. LE MOMENT DE PRIÈRE



Les enfants se rassemblent devant une croix et une image de Jésus.

Ils prient ensemble pour les enfants migrants et réfugiés en disant :

« Jésus, prends soin de tous les enfants qui sont loin de chez eux. Donne-leur des amis, protège leurs familles et mets sur leur chemin des personnes qui les accueilleront avec

amour. Amen.»



ACTIVITÉS POUR LES JEUNES DE 10 À 15 ANS



N°1. « SI J'ÉTAIS À SA PLACE »

Présenter aux jeunes différentes situations vécues par un enfant migrant :

- Arriver dans une nouvelle école ;
- Ne pas comprendre la langue ;
- Être séparé de ses amis ;
- Ne connaître personne ;
- Avoir peur d'être rejeté.

Chaque élève choisit une situation et écrit ce qu'il ou elle ressentirait à la place de cet enfant.

Ensuite, les élèves partagent leurs réflexions.

N°2. LE DÉFI DES 5 MINUTES

Les élèves ont cinq minutes pour réfléchir à cette question : « Si demain, un nouvel élève issu de l'immigration arrivait dans notre classe, que ferions-nous pour qu'il se sente bien accueilli ? »

Ensuite, ils proposent des actions concrètes.

N°3. LE MUR QUI SÉPARE ET LE PONT QUI UNIT

Répartir les élèves en petits groupes. Sur une feuille, ils dessinent un mur et y écrivent tout ce qui peut séparer les personnes : **Rejet – Moquerie – Préjugés – Racisme – Indifférence – Solitude.**

Sur une autre feuille, ils dessinent un pont et y notent ce qui peut rapprocher les gens : **Amitié – Respect – Écoute – Solidarité – Accueil – Partage.**

Les deux réalisations sont ensuite présentées au groupe.

N°4. LE MESSAGE QUE J'AIMERAIS RECEVOIR

Chaque élève imagine arriver seul dans un pays inconnu.

Il écrit une courte phrase qu'il aimerait entendre de la part d'une personne qui vient à sa rencontre. Les phrases sont ensuite lues à haute voix.

Cette activité permet aux jeunes de comprendre l'importance d'un mot d'accueil.

N°5. « UN SEUL GESTE »

Chaque groupe se voit proposer une situation concrète :

- Un enfant est seul.
- Un nouvel élève arrive dans la classe.
- Une famille de migrants ne connaît personne.
- Un jeune est victime de moqueries à cause de ses origines.



Le groupe doit imaginer un geste, une initiative qui pourrait être utile. Chaque groupe présente son idée.

N°6. LE CERCLE DE PAROLE

Les jeunes s'assoient en cercle.

Chacun répond librement à une question :

« Quelle est la chose la plus importante que je pourrais faire pour qu'une personne se sente accueillie ? »

Chaque réponse est écoutée sans jugement.

N°7. MA PRISE D'ENGAGEMENT

Chaque élève complète cette phrase :

« Pour qu'au moins un de ces enfants se sente accueilli cette semaine, je décide de... »

Les engagements peuvent être, par exemple :

Écouter quelqu'un, aider une personne seule, accueillir un nouveau camarade, partager le pain, défendre un enfant rejeté ou prier pour les migrants et les réfugiés.

Les jeunes écrivent leurs engagements et les déposent devant une croix.

N°8. PRIÈRE DES JEUNES

Les jeunes composent ensemble une prière pour les migrants et les réfugiés.
Chaque groupe prépare une partie de la prière :

- pour les enfants migrants ;
- pour les familles séparées ;
- pour ceux qui souffrent ;
- pour ceux qui accueillent ;
- pour la paix dans les pays touchés par les conflits.

La prière est ensuite récitée par tous.

CONCLUSION

Cette journée nous rappelle que Jésus ne nous demande pas seulement de nous soucier d'une multitude de personnes. Il nous invite à considérer chaque personne individuellement.

« Même pour un seul de ces petits », nous sommes appelés à ouvrir nos cœurs.

Un enfant accueilli peut retrouver la joie.

Un adolescent écouté peut retrouver la confiance.

Une personne aidée peut retrouver l'espérance.

Aujourd'hui, nous voulons apprendre à ne laisser aucun enfant seul.

Car aux yeux de Dieu, même un seul enfant compte.

